



1919 à droite Marcel Weber, sur le terrain de Saint-Georges (Genève) avec un passager, sur la ligne postale Genève-Lausanne-Berne-Zurich, avion Haefli DH-3 militaire suisse.

Il est un pilote et un acrobate remarquable ; en 1920, il réalise des acrobaties en hydravion sur le stade de football de Genève devant 15 000 spectateurs venus assister au match Suisse-France. En 1922, il est le plus jeune capitaine d'aviation dans l'armée helvétique et il commande l'escadrille 7.

De 1924 à 1926, il est président de l'aéro-club de Genève.

Jusqu'à ce jour, les adeptes du plaisir de naviguer ne se voyaient offrir que le ballon libre. Sa position de président de l'aéro-club et de directeur de l'aérodrome lui confère l'autorité morale pour développer l'aviation sportive naissante. Il donne donc l'autorisation d'utiliser l'aérodrome de Cointrin comme terrain d'école pour les avions à moteur et crée l'Ecole de Pilotage de Genève dont le renom s'étendra bien au delà des frontières cantonales.

En 1928, il décolle, vole et se repose de nuit au-dessus de Cointrin.

C'est à cette époque que ses capacités prometteuses lui valent d'être appelé par le Conseil d'Etat du canton de Genève à la tête de l'aérodrome de Cointrin dont il devient le premier directeur, poste qu'il occupera jusqu'en 1934.

En 1921, il s'unit avec Fernande Muller, maîtresse d'école ; deux enfants naîtront de cette union : Jean-Pierre Georges en 1922 et Jean-Jacques Edgar en 1925. Il divorcera en 1934.

Durant cette période, il organise et participe à de nombreux meetings aériens où il se classe toujours dans les premiers : Cointrin, Annemasse, Viry, Clermont-Ferrand, Paris, etc.

Durant sa période d'instructeur, il formera sur un De Havilland Tiger-Moth, la première femme brevetée à Genève en 1934, et la première femme pilote militaire chinoise, Ya-Ching Lee, qui défendra l'envahisseur nippon durant la guerre de 1940.

Le 8 novembre 1933, par un temps splendide, en qualité de représentant de l'Office Fédéral de l'Air, au coté de personnalités genevoises, il reçoit à Genève, au Pont Noir sur le quai de la Société Nautique, l'aviateur américain Charles Lindbergh et madame, qui ont alaqué¹ quelques instants plus tôt. Il fera visiter à Lindbergh les appareils et installations de Cointrin dans l'après-midi.

En 16 ans d'activité, il cumule plus de 2 500 heures en 16 000 vols. Il venait parfois survoler Marcellaz d'où ses petites cousines Solange et Bernadette étaient fières de le saluer.

Après son divorce, il abandonne ses fonctions de présidence et directeur pour se consacrer à l'importation d'avions.

Suite à la visite, en 1933, de monsieur De Havilland, président de la firme constructrice d'avions anglais et le décès de son représentant suisse dans un crash à Bron, il crée la société Aeromnium S.A qui importera les avions De Havilland et Percival pour la Suisse.

Il n'abandonne pas pour autant le plaisir de voler et participe toujours à nombreux meetings. Il est le champion régulier d'atterrissages de précision de son club.

Arrive la guerre de 1939-45 ; il est mobilisé et forme des officiers pilotes (l'importation civile d'avion est réduite à zéro). Il réside alors à Lucerne puis à Mogadino.

1 - Amerrir sur le lac